

# GRAND NANCY

L'EST RÉPUBLICAIN | DIMANCHE 25 JANVIER 2015

## Malzéville

### Concert : Frasiak enchante la Douëra

La salle comble de l'Atelier de la Douëra se lève, applaudit à tout rompre... Frasiak, après 2 heures de concert et des rappels innombrables, vient d'offrir à un public, connaisseur et enthousiaste, la chanson qu'il vient de composer sur les attentats de janvier. C'est le cadeau absolu d'un homme qui est en phase avec son public.

Après le silence et l'émotion, c'est donc l'explosion de bonheur.

La séquence finale de ce concert organisé par les Amis de la Douëra résume à elle seule ce qui a été le concert de l'inimitable Eric Frasiak.

Des textes engagés, qui disent le pessimisme qu'on peut ressentir, quand Monsieur Boulot quitte la région : « Quand on te voit à la télé, on se dit qu'as bien changé, et pourtant tu nous manques » ou quand 600 femmes sont assassinées au Mexique dans l'indifférence générale. En résumé : « J'en suis encore à me demander à quoi ça sert de vivre ! »

Mais des textes qui disent aussi que l'amour n'est jamais très loin, « même si tout va de travers ».

À condition aussi de se



■ Une belle alchimie textes-musique.

méfier de la télé et des moyens modernes..., où « on n'a pas de vrais amis ». L'amour, c'est celui qui rattache Frasiak à ses racines : Bar-le-Duc, sa mère, même si elle lui disait « tais-toi ! ».

Des textes, enfin, qui sont empruntés parfois à des grands « maîtres », Ferré, Béranger, Dimey. Ces deux derniers sont peu connus du grand public \_ « la télé les ignore » \_ mais la salle, elle, les connaît et communique littéralement avec Frasiak quand il entonne leurs refrains.

La preuve ? Quand un per-

fide trou de mémoire survient, il y a des « souffleurs » comme au théâtre !

Frasiak, c'est la tolérance, la générosité comme étendards, ce sont des textes, mais c'est aussi une musique. Avec son compère Jean-Pierre à la guitare électrique le plus souvent, il gratte sa guitare à la fois présente et discrète. Une belle alchimie textes-musique !

Deux heures et plus de bonheur donc et Yves Issartier, l'ami éclairé de la Douëra, qui avait programmé Frasiak, chavirait lui aussi de plaisir.

-----